

Entrepreneuriat social/Rencontre avec Sandrine Mengue

" On ne peut pas changer les choses pour quelqu'un, mais on peut l'accompagner dans son changement "

Propos recueillis par L.R.A. Libreville/Gabon

Une simplicité étonnante, une douceur maternelle dans la voix, un brin timide: Sandrine Mengue a une personnalité hors du commun. Elle a surtout de grandes ambitions pour son Association pour la maternité responsable (AMR) dont elle veut faire une entreprise sociale pour accompagner les jeunes filles-mères, notamment vers leur autonomisation.

**L'Union : Qui est Sandrine Mengue?**  
**Sandrine MENGUE :** je suis une jeune femme qui aime le Gabon. Faire partie du processus de développement de ce pays est ma plus grande ambition. Cela inspire les choix les plus importants de ma vie, autant professionnels que personnels.

**Vous avez été impactée par une association dans votre enfance. De retour de vos études à l'étranger, vous décidez de la ressusciter. Racontez nous ce coup de folie, plutôt payant !**  
 Folie, c'est le mot exact ! et payant ! sans l'ombre d'un doute. Comme le dirait Tania Ekome, notre responsable communication, la vraie compensation vient de savoir qu'on a aidé quelqu'un d'autre, pour ça il n'y a pas de prix ! Parce que malheureusement, j'ai rencontré très peu d'encouragement. La

plupart des gens ici ne sont pas très intéressés à rendre gracieusement service. L'action sociale semble être une absurdité aux yeux de tellement de personnes. Pourtant, en s'entraînant et en améliorant nos conditions de vies à tous, on développe une société basée sur la solidarité et l'amabilité. Et nous en bénéficierons tous ! Heureusement, j'ai, par la grâce de Dieu, une équipe de choc, je suis entourée d'un bureau de femmes courageuses et pleines d'humour qui partagent ma vision pour l'AMR (Association pour la maternité responsable, NDLR) et avec qui on fait ce qu'on aime, à notre façon. C'est-à-dire inspirer l'amélioration où on peut, et quand on le peut. On a commencé par des réunions informelles dans le salon de Tania. Rencontrer des jeunes femmes qu'on voulait accompagner dans l'amélioration de leurs conditions de vie. Discuter avec elles, les encourager. On s'est dit qu'il nous fallait trouver un moyen de les aider de façon plus concrète, plus palpable et tangible. C'est ainsi que "Adzé" est née ! Qui veut dire, en Fang, "à la maison ou au village".

**Quelle est sa feuille de route ?**  
 "Adzé" inclut des projets qui couvrent aussi bien les aspects éducatifs et de sensibilisations que les sujets tels qu'une sexualité responsable, le développement d'un changement positif des mentalités. Ar-



Sandrine Mengue, présidente de Adzé, association et entreprise sociale.

rêter de se résigner ou de trouver des boucs-émissaires pour l'état des choses dans nos vies, dans notre pays. Être le changement qu'on veut voir et prendre ses responsabilités pour améliorer les choses autour de nous.

**La sensibilisation n'aurait-elle pas mauvais goût de nos jours?**  
 Pas du tout, elle demeure un des outils principaux de l'AMR. Mais il y a une réalité économique que nous voulons aussi impacter. Nos populations cibles sont les jeunes femmes économiquement faibles, et surtout celles qui ont des enfants. Aussi, veut-on accompagner la sensibilisation d'une autonomisation financière. A "Adzé", on fabrique des accessoires de mode et articles divers à base d'objets recyclés et on vend, afin d'utiliser les fonds obtenus pour sponsoriser les projets PME des membres économiquement faibles de l'association. On travaille en équipe qui, pendant une durée de trois à quatre mois, fabrique et vend sur diverses plateformes. L'équipement dont nous disposons nous permet d'avoir une équipe de quatre membres à la fois. Et ce sont elles qui bénéficient des financements au bout de cette période.

**Vous greffez donc à votre association nouvelle version, une sorte d'entrepreneuriat social ?**  
 Il s'agit ici de développer des activités génératrices de revenus et de structurer une caisse pour financer les projets des membres, en

nous croyons qu'on ne peut pas changer les choses pour quelqu'un, mais l'accompagner dans son changement. Alors, la notion de mérite pour la subvention est très importante pour nous. Nous pensons ainsi parvenir à insuffler le courage de quitter des circonstances difficiles par la force du travail et la persévérance, la détermination et l'innovation. Nous encourageons les filles à nous présenter des projets originaux et travaillons à améliorer leurs concepts. Le Gabon est comme une terre vierge dans le domaine de l'entrepreneuriat. Contrairement à ce que beaucoup pensent, il ne faut pas toujours un capital immense pour démarrer une activité financière. Juste un peu d'imagination, beaucoup de courage et être bien accompagné et conseillé. C'est ce que nous offrons aux filles.

**A quelles contraintes êtes-vous confrontées au quotidien?**  
 Nos moyens financiers sont limités. Avec plus d'équipement, nous pourrions avoir une équipe plus grande, donc augmenter notre productivité et financer plus de micro-projets à notre tour. C'est le challenge le plus frustrant aussi, parce que nous aimerions avoir tellement plus d'activités et aussi un accent sur l'aspect préven-

tif, en abordant les sujets qui minent notre société. De plus, l'aspect ressources humaines fait défaut. Alors, nous invitons toutes les personnes qui ont assez de temps pour suivre la télé dans la journée à venir utiliser leur temps de façon constructive et participer à ériger une nation plus belle.

Brèves

**Kendall Jenner, 20 ans et reine des fashionista**  
 Kendall Jenner, 20 ans et fashion icône. La jeune mannequin a fêté son anniversaire ce 2 novembre au Nice Guys Club, en compagnie de sa famille et de ses amis. Une occasion de plus pour la petite sœur de Kim Kardashian de montrer qu'elle est au top de la mode.

**Marion Bartoli, future star de la mode ?**  
 Vendredi dernier sur le red-carpet cannois des NRJ Music Awards, Marion Bartoli avait décidé de se faire remarquer, en tout cas, d'attirer l'attention sur sa perte de poids ! Depuis qu'elle a arrêté le tennis en 2013, la belle a perdu environ 13 kilos ! A 31 ans, après avoir excellé en tennis, elle pourrait bien se faire un nom dans la mode.

**Assumer l'absence de son sein**  
 Celles qui n'ont pas traversé l'épreuve du cancer ne comprennent pas. Pourtant, 80 % des femmes françaises refusent la reconstruction après une mastectomie. Ces nouvelles amazones disent que l'ablation est une blessure à vie. Le sein enlevé est une mutilation qu'il faut accepter, à laquelle la reconstruction ne change rien. Une prothèse ne remplace pas le sein.

**Le sport éviterait la dépression pendant la grossesse**  
 Pour être une femme enceinte en bonne santé, il est donc recommandé de pratiquer une activité physique. Pour éviter de prendre trop de poids, mais aussi pour réduire le risque de dépression et de diabète gestationnel. Cette nouvelle étude, présentée à la conférence annuelle de la Society for endocrinology à Edimbourg (Écosse), confirme les bienfaits de l'activité physique déjà révélés par la revue médicale Obstetrics & Gynecology, qui dévoilait qu'elle limitait les risques de bébés trop gros, donc de césariennes.

Rassemblées par L.R.A

Anniversaire



Maman et lumière de notre famille  
 Que Dieu t'accorde ses grâces  
 Et te bénisse en ce jour spécial.  
**Joyeux Anniversaire !**  
 Ta famille.

Anniversaire



Chaque fois que je pense à toi, je me rends compte combien je suis chanceux d'avoir une telle femme.  
 Quelqu'un avec qui je peux rire, à qui je peux tout dire, une femme exceptionnelle qui donne un sens à ma vie.  
**Bonne fête chérie !**  
 Avec tout mon amour.